

*Le Président de la République a dit ...*

« J'encourage vivement nos jeunes à s'intéresser davantage à l'agriculture. Surtout en cette période où la fonction publique, en raison des contraintes diverses, offre peu de débouchés ».

*Samedi 10 février 1995 à l'occasion de la 29<sup>ème</sup> fête de la jeunesse*

# INFOS

Le quotidien de la Coalition Souveraineté Alimentaire au comice d'Ebolowa 2010

Directeur de publication : Bernard Njonga (Porte parole de la Coalition) Du 17 au 22 janvier 2011 - Numéro : 001

Comice agricole d'Ebolowa

## Les promesses du décollage agricole



**En ouvrant le comice d'Ebolowa, le Président de la République a annoncé 7 mesures pour faire décoller l'agriculture camerounaise. On attend leur mise en application. P.6**

Boulangerie de la cosac :

### restaurant du comice

*Tout le monde y va se ravitailler, du haut fonctionnaire au haut gradé de l'armée, en passant par le paysan ordinaire. P.2*



Coordination éditorial : Martin Nzegang  
Responsable artistique : Alvine Yamdjeu

# Zéro produits alimentaires importés : Une campagne très courue

*Il n'y a pas, au sein du village du comice un seul produit alimentaire importé. L'équipe de surveillance y veille et atteste que le message envoyé dans le grand public est passé*

Lorsque la COSAC lançait sa campagne « zéro produit ali-mentaire importé au comice » cela semblait relever de l'utopie. Beaucoup regardait cette campagne avec mépris ou condescendance. Mais la COSAC n'a ménagé aucun effort pour aller de l'avant : conférences, campagne médiatiques, journées de dégustation... Aujourd'hui les résultats sont palpables. Faites un tour dans le village du comice et vous serez édifié.

Nous à la COSAC sommes fier car nos productions camerounaises ne sont pas concurrencées par les produits importés. Et c'est tout au profit des producteurs qui voient les perspectives de produire plus avec assurance de bien vendre.

Cyrille SAPE



# La boulangerie de la COSAC, meilleur restaurant du comice



Que se serait-il advenu si la COSAC n'avait pas eu l'idée d'installer une boulangerie au sein du village du comice pour produire du pain et des gâteaux enrichis aux farines de manioc et de patate ? La réponse est simple, beaucoup de visiteurs et de participants auraient de la peine à se nourrir car il se pose très sérieusement un problème de restauration au sein de l'ensemble du village du comice.

Mais au-delà de cette fonction de restaurer tout le monde à tout moment, qui était l'objectif premier de cette initiative, on constate avec satisfaction que les consommateurs aiment bien ce pain aux farines de chez nous. La preuve c'est que le stand de vente ne cesse de se remplir et certains consommateurs vont jusque dans l'espace du four pour prendre du pain ou des gâteaux à peine sortis du feu. C'est donc à raison que la boulangerie tourne pratiquement près de 20 heures par jour. On se rappelle que passant par là ; la Ministre de la Culture, Ama TUTU MUNA avait dit des gâteaux enrichis aux farines de patate qu'ils étaient très délicieux.

« La boulangerie est devenue le point de ravitaillement des visiteurs, de tous les exposants, et même un point de rencontre » a commenté un exposant. Quant à un paysan qui venait d'acheter des gâteaux « sans la boulangerie-ci nous serions morts de faim depuis hier car il n'y a pas à manger dans le village du comice et quand on trouve à manger dans leur restaurant c'est trop cher ».

Un autre exposant se demande ce qui allait se passer si la boulangerie n'existait pas. Ce d'autant que les sorties et surtout les entrées dans le village de comice sont devenus extrêmement compliqués.

Certains exposants mangent ce pain depuis 3 jours parce qu'il n'y pas d'autres alternatives pour se nourrir. Sûrement la COSAC a fait œuvre utile au comice. Et a démontré par des preuves indiscutables que les Camerounais aiment le pain et la pâtisserie enrichis aux farines locales.

Mais les pouvoirs publics sauront-ils prendre les mesures qui s'imposent pour embellir cet itinéraire si bien balisé par la COSAC ?.

Cyrille SAPE

# 7

## promesses pour le monde rural

Le comice d'Ebolowa a été lancé ce lundi 17 janvier 2011. Un des moments les plus attendus de ce genre d'événement est le discours présidentiel aux producteurs et consommateurs ? En termes d'annonces ils ont été servis :

- La mise sur pied d'une usine de fabrication des engrais
- la réforme du système foncier,
- l'achèvement de la construction de l'usine de montage des tracteurs à Ebolowa,
- la construction des marchés qui deviendront aussi des centres d'achats des intrants agricoles,
- la création d'une banque agricole avec extension sur les petites et moyennes entreprises,
- la réforme de la formation agricole
- La réhabilitation des fermes semencières

Voilà 7 promesses pour relancer l'agriculture camerounaise. Certes elles auront un effet sur le monde rural si elles sont réalisées. Et la COSAC les applaudi. Mais elle se serait attendue à retrouver dans les annonces présidentielles au moins une des propositions qu'elle avait faite au gouvernement pour relancer le monde rural.

### Le Chef de l'Etat a-t-il ignoré l'appel de la COSAC ?

Il y a une semaine la Coalition Souveraineté alimentaire Cameroun (COSAC) a adressé au Chef de l'Etat un appel dans lequel elle lui proposait de prendre certaines mesures qui à ses yeux pourront faire entrer le comice d'Ebolowa dans l'histoire. Voici, à titre de rappel quelques propositions faites :

Les subventions directes aux producteurs, sous formes de prime à la production pour les cultures telles que ; le maïs, le haricot, le plantain, l'igname, etc.

Le plafonnement des importations des produits tels que: le riz, le maïs et les huiles, simultanément avec les mesures pour booster la production nationale

L'instauration du pain enrichi aux farines de maïs, de manioc et de patate, simultanément avec le lancement des programmes d'appui à la production de ces produits respectivement dans les régions de l'Adamaoua, de l'Est et du Sud

La création des pôles de promotion des cultures vivrières dans les zones à risques de famine et de forte pauvreté

L'instauration de la tradition des comices avec une fréquence de deux ans sur un site stable

A la lecture du discours du Chef de l'Etat aucune réponse à ces préoccupations n'a été apportée. Le message n'est-il pas parvenu à son destinataire ? Les réponses viendront-elles plus tard ou alors n'accorde-t-il aucune pertinence aux propositions de la société civile ?.

### A quand le prochain comice ?

Habituellement les comices se terminent par l'annonce du lieu et de l'année du prochain. Ceux qui attendaient de connaître la région et la ville du Cameroun qui accueilleront un comice après celui d'Ebolowa sont restés sur leur faim. Le Chef de l'Etat n'en a pas fait allusion laissant penser que le comice n'existera plus. On s'interroge : Est ce la fin des comices ? En attendant la réponse on retient que c'est la première fois que cela arrive lors d'un comice agropastoral national.



## Les feux fuyants d'Ebolowa

Le comice d'Ebolowa a transformé le visage de la ville d'Ebolowa, la rendant propre, coquette. La modernité a cependant un mode d'emploi. Les passages cloutés, les panneaux de signalisation verticale, les feux rouges aux carrefours, les mototaximen de la place « *tamzou* », les clandomen ont été les premiers à en faire l'amère expérience. Ils ne comprenaient pas en effet pourquoi sacrifier une minute à attendre qu'un feu passe au vert alors qu'il n'y avait que du vide devant eux. Ils ont donc, les premiers jours du comice, copieusement grillé les feux, violant au passage les passages cloutés. D'ailleurs, pas sûr que même les piétons d'Ebolowa sachent que ces passages rayés de blancs sont fait pour qu'ils y traversent la route en toute priorité au feu rouge. Les feux, c'était donc utile, surtout qu'il y a des embouteillages depuis le 16 janvier dans les rues de la paisible capitale du Sud. Mais quand le chef de l'Etat sera parti, avec la smala d'autres invités venant d'ailleurs, pas certains que ces feux soient plus respectés ou plus utiles. Un gadget pas de trop quand même, en attendant le prochain comice Cemas, annoncé par le « *Gnom ngui* », titre de maître suprême protecteur décerné par les élites du Sud au chef de l'Etat Paul Biya le 17 janvier à l'ouverture du comice.

François Bimogo

## Programme des activités de la COSAC du 19 au 22 janvier 2011 au sein du village de la coalition

### Conférences publiques

Voici le calendrier des conférences publiques dans le village de la COSAC. Elles se tiennent dans la grande salle en seko couverte de nattes de raphia.

L'entrée est gratuite et toutes les questions sont permises.

**Mercredi 19 janvier 2011, de 9 h à 12 h**

**Thème** : Les négociations commerciales : peut-on interdire ou se protéger de l'entrée des produits étrangers dans le cadre des APE ?

**Animateur** : Jacob Kotcho, Secrétaire permanent ACDIC

**Mercredi 19 janvier 2011, de 16 h à 18 h**

**Thème** : Accès aux facteurs de producteurs

**Animateurs** :

- Simon Yon Tséga, Responsable MIFED
- Monsieur Le Maire de Mengang

### Masters dance

**Jeudi 20 janvier 2011, à partir de 16 h**

Venez découvrir les grandes danseuses et les grands danseurs de la danse moderne.

**A l'occasion, il y aura remise du prix COSAC DU MEILLEUR PRODUCTEUR.**

**Lieu** : Dans la cours du village de la COSAC (devant la salle des conférences)

**Animation** : Fédération Camerounaise de danses sportives et assimilée (**FECADANSA**)



# Les insolites du comice

## Fermez vos conneries

C'est la recommandation que nous avons donnée une jeune femme furieuse de ne pas trouver du pain à la boulangerie COSAC. Elle était accompagnée d'une demi douzaine d'hommes et de femmes qui visiblement avaient faim. Notre visiteuse était d'autant plus déçue qu'elle avait auparavant vanté les qualités gustatives du pain enrichi à la farine de manioc qu'elle avait consommé en début de journée. Elle n'a pas voulu comprendre la moindre explication des boulangers à qui elle a fait les recommandations fortes, soit de fermer la boulangerie, soit de satisfaire toute la forte demande jusqu'au 22 janvier. Et de nous dire au revoir par ce proverbe : *« on ne montre pas la viande au chien pour la retirer ensuite, mais pour la lui donner. Si non il vous mord ».*

## Les produits au soleil

Beaucoup d'exposants ont été contraints d'étaler leurs produits sous le soleil faute d'espace dans leurs stands. Ils affirment qu'on leur avait demandé plus des produits que ne pouvaient contenir leurs stands. Certains, qui avaient la chance de trouver preneurs, ont donc vendu une partie de leurs produits avant même le début officiel du comice.

## Le comice sans exposants

Pour des raisons de sécurité les deux maigres entrées dans le village du comice étaient tenues telle une place forte par les gendarmes, policiers et autres vigiles qui avaient reçu consigne de ne pas blaguer avec les entrants. Comme dans un aéroport pour entrer il fallait passer par un détecteur de métaux. La bousculade était permanente et beaucoup de visiteurs ont dû rebrousser chemin.



Pire certains exposants qui avaient passé la nuit en ville ou qui sont partis des villes voisines le matin n'ont pas pu entrer et la cérémonie officielle d'ouverture du comice s'est faite en leur absence.

## La Sécurité ne blague pas avec la sécurité

Les visiteurs venus dit-on de Bipindi dans le Sud ont eu la maladresse de croire que le comice, parce que c'est la fête des paysans, ils peuvent se permettre quelques libertés. Arrivés avec un peu de retard ils ont voulu forcer l'entrée qui était étroitement surveillée par les agents de sécurité en tenue ou pas. Mal leur en a pris : leurs pancartes ont été saccagées, eux-mêmes bousculés et forcés de rentrer chez eux sans voir le comice ; Ils attendront encore longtemps car on ne sait quand aura lieu le prochain.

